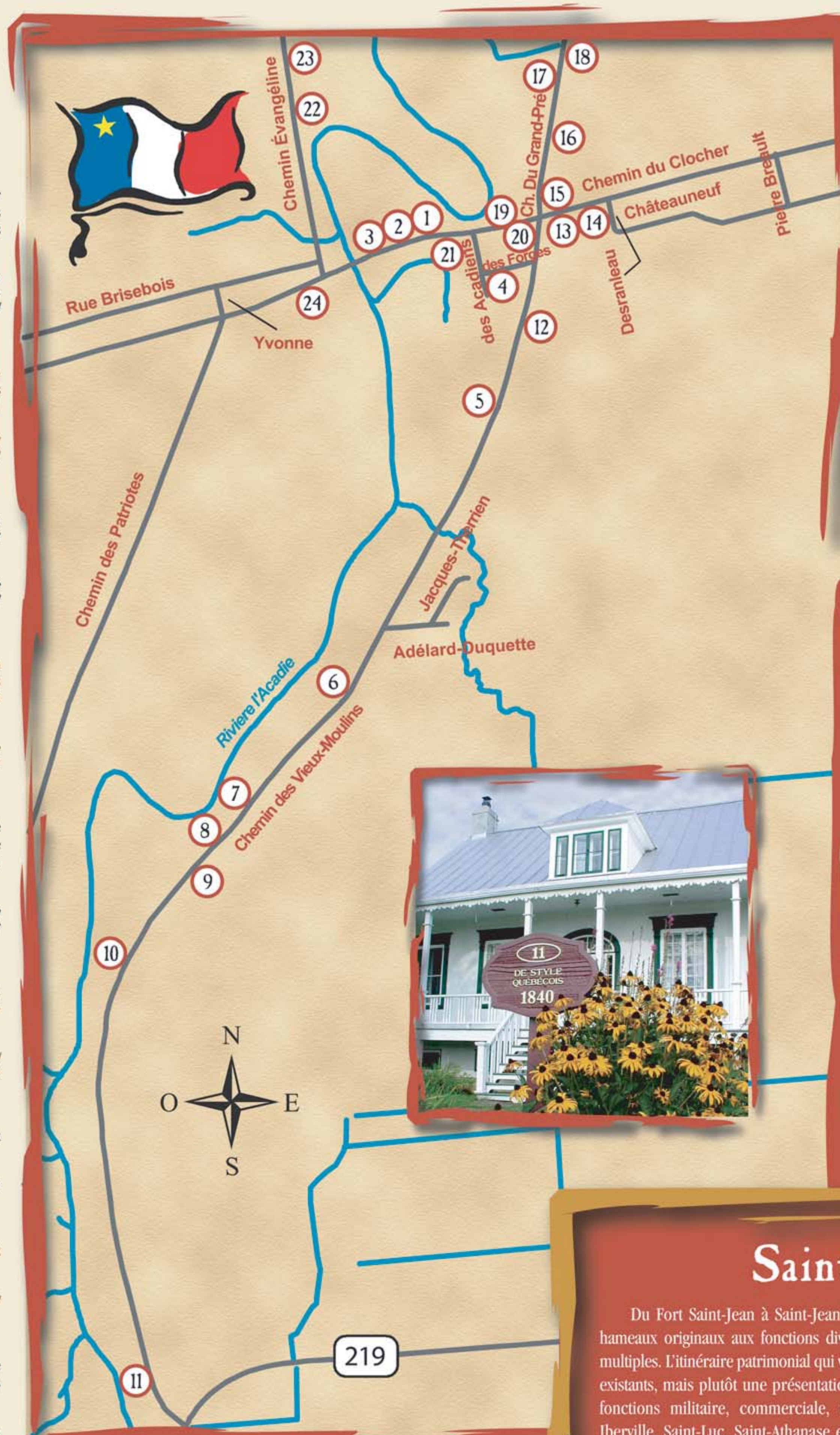


Circuit du secteur L'Acadie : La vie de village au cœur du passé

L'Acadie sector tour - Village life, the heart of yesteryear

- L'église** • chemin du Clocher
Arrivés depuis 1762, les colons ont obtenu leur paroisse en 1782. Au vocable de Sainte-Marguerite on ajouta Blairfindie par complément envers le sculpteur William Grant de Blairfindy, en Écosse. Depuis 1801, ce chef-d'œuvre du maître maçon Jacques Ouelin sert d'écrin aux sculptures de Georges Finstetter, ancien mercenaire allemand et de son fils Daniel. Le trio de bâtiments en pierre : église, presbytère, maison du bedeau est unique au Québec. (Panneau 01 de l'ancien circuit)
- The church**
It is only in 1782 that those who came to settle here in 1762 finally got their own parish. To the parish's name — Sainte-Marguerite — they added Blairfindie to please their seigneur, William Grant, of Blairfindy, Scotland. Since 1801, this masterpiece of master stonemason Jacques Ouelin has been a fitting background to the sculptures of Georges Finstetter, a former German mercenary, and his son Daniel. The trio of stone buildings — church, presbytery, and sexton's house — is unique in the province. (Former tour panel 01)
- Le presbytère** • chemin du Clocher
La construction de ce magnifique presbytère en 1822-1823, ne se fit pas sans contestation. Un paroissien s'exclama : «Jésus-Christ notre chef n'a jamais dit à aucun curé : Vous élèverez des châteaux pour vous loger ». On y hébergeait les fidèles dans les salles d'habitants. Avec son allure de manoir seigneurial, il ne cesse de susciter l'admiration. (Panneau 02 de l'ancien circuit)
- The presbytery**
The building of this magnificent presbytery in 1822-1823 was the object of much controversy. A parishioner exclaimed: "No parish priest was ever told by our Lord Jesus Christ to erect castles for their lodging". Some of the faithful were housed in farmer halls. Along with the seigneurial manor, the presbytery always elicits the admiration of visitors. (Former tour panel 02)
- Le bedeau** • chemin du Clocher
Pour éviter que les garçons et les filles ne se retrouvent dans la même classe, Messire Paquin fit construire une école de filles, en 1831. Par la suite, l'édifice devint la résidence des bedeaux. Monsieur le curé a une excellente montre. Il vaut mieux sonner l'Angelus à l'heure : matin, midi et soir ! (Panneau 03 de l'ancien circuit)
- The sexton**
To ensure that boys and girls would not have to share the same classroom, Messire Paquin had a girl's school built in 1831. That building would later become the sexton's house. Monsieur le Curé had a very precise watch and the sexton had better not be late in ringing the Angelus bell, morning, noon and night ! (Former tour panel 03)
- Le forgeron** • 100, chemin des Forges
Construite vers 1831, cette maison est d'inspiration québécoise. Maîtres du feu, plusieurs générations de forgerons Marsan ont martelé l'enclume et ferré les chevaux dans la boutique voisine. Un d'entre eux se spécialisa dans la réparation des talons éculés et des renforts de chaussures. Peu à peu, les cordonniers ont remplacé le sabotier acadien Sylvain Dupuis. (Panneau 05 de l'ancien circuit)
- The blacksmith**
Built in 1831, this house is of Quebec inspiration. Masters of fire, several generations of Marsan blacksmiths beat the anvil and shoed horses in the adjoining shop. One of them specialized in repairing worn shoe heels and stays. Slowly, the cobblers replaced Acadian clog-maker Sylvain Dupuis. (Former tour panel 05)
- L'industriel** • 638, chemin des Vieux-Moulins
L'industriel Kernick eut la bonne fortune d'épouser la fille du notable Laurent Roy, ce qui fut dire au premier historien de l'Acadie que la demoiselle «a été mal dirigée». Épouser un protestant, quel scandale ! À proximité, la tannerie de Simon Gélinau et le moulin à carder de Vital Lefebvre sont aujourd'hui disparus. Cette résidence typiquement québécoise daterait des années 1840. (Panneau 11 de l'ancien circuit)
- The industrialist**
Industrialist Kernick had the good fortune of marrying the daughter of notable Laurent Roy, which prompted the first historian of Acadie to say that the young woman "had been ill-counselled". Marrying a protestant, how scandalous ! Near by, Simon Gélinau's tannery and Vital Lefebvre's carding mill have now disappeared. This is a typical Quebec home, circa 1840. (Former tour panel 11)
- Le meunier du seigneur** • 720, chemin des Vieux-Moulins
Le moulin dont on voit les ruines a été construit vers 1806, sur le site de l'ancien moulin de 1792. Alimenté par l'eau de la rivière, il fonctionna au moyen d'une turbine intérieure jusqu'au début du XX^e siècle, les glaces ayant démolé la digue du moulin. Les boutiques adjacentes de l'horloger Balleray et des meubliers Andres ainsi que le moulin à fouler d'Eloy Boudreau n'existent plus.
- The seigneurial miller**
The mill — of which only ruins remain — was built around 1806 on the site of the original mill built in 1792. Powered by the river, the mill was operated by an internal turbine until the early 20th century, ice having demolished the mill's dam. The adjacent shops of clockmaker Balleray, furniture makers Andres, and Eloy Boudreau's fulling mill have now disappeared.
- Le faiseur de rouets** • 740, chemin des Vieux-Moulins
Le tourneur Jules L'Heureux fabriquait des rouets à nul autre semblables. Ils fonctionnaient à deux roues, l'une entraînant l'autre. Cette demeure au toit en mansarde date de 1882. (Panneau 13 de l'ancien circuit)
- The spinning-wheel maker**
Luther Jules L'Heureux made unique two-wheel spinning wheels, with one wheel driving the other. This mansard-roof house dates back to 1882. (Former tour panel 13)
- Le pionnier** • 760, chemin des Vieux-Moulins
Cette maison de la fin du XIX^e siècle est sise sur une terre concédée par la baronne de Longueuil en 1779. Elle accueillit très tôt des laboureurs de l'influente famille Roy. (Panneau 14 de l'ancien circuit)
- The pioneer**
This late 19th-century house is located on a land granted in 1779 by the Baroness of Longueuil. It was soon settled by farmers from the influential Roy family. (Former tour panel 14)
- Le bourgeois** • 777, chemin des Vieux-Moulins
L'apparence de la maison (1805) et des autres bâtiments (1850) atteste de la notoriété de Joseph Roy. Son moulin à scie fonctionna jusqu'en 1900. En ayant les mains dans tout, il amassa une belle fortune. Imaginez, tout le monde savait lire dans cette famille ! (Panneau 16 de l'ancien circuit)
- The bourgeois**
The appearance of the house (1805) and of the other buildings (1850) reflects the status of owner Joseph Roy. His sawmill was in operation until 1900. Roy had a hand in everything, and he accumulated a considerable fortune. Everyone in this family could read, something that was extremely rare in those days. (Former tour panel 16)
- Le cultivateur** • 788, chemin des Vieux-Moulins
Propriété de l'Acadien Joseph Richard, par filiation maternelle, la demeure (1805) passa à la famille Desnoyers qui l'habite encore. Sa petite fenêtre cintrée nous fait un clin d'œil. (Panneau 17 de l'ancien circuit)
- The farmer**
The property of Acadian Joseph Richard, passed through alliances to the Desnoyers Family who still lives there. Its small arched window seems to wink at us. (Former tour panel 17)
- Le capitaine de milice** • 860, chemin des Vieux-Moulins
Cette vieille québécoise date de 1801. Le capitaine de milice Joseph Paradis y éleva sa petite-fille Alodie lorsque son père chercha fortune dans les mines d'or de la Californie. Elle devint Mère Marie-Léonie que le pape Jean-Paul II béatifia en 1984. (Panneau 19 de l'ancien circuit)
- The militia captain**
This old Quebec house dates back to 1801. Militia captain Joseph Paradis raised his grand-daughter in this house while her father sought his fortune in the California gold mines. The little girl was to become Mother Marie-Léonie. She was beatified by Pope John Paul II in 1984. (Former tour panel 19)
- L'organiste** • 601, chemin des Vieux-Moulins
Cette demeure maçoquée par Onésime Trudeau en 1867 abrita la famille de l'organiste Joseph Bourassa. Que d'harmonies sont emprisonnées dans ses yeux murs ! Les deux maîtres, Euclide Brousseau et son fils Paul, y ont habité. (Panneau 20 de l'ancien circuit)
- The organ player**
Built by stonemason Onésime Trudeau in 1867, this residence housed the family of organ player Joseph Bourassa. What harmonies are still imprisoned within these old walls ! Two masters, Euclide Brousseau and his son Paul, also lived in this house. (Former tour panel 20)
- Le colporteur de thé et café** • 1321, chemin du Clocher
Arsène Berthiaume et Roch Lamarre sillonnèrent les routes de la paroisse pour peddler, l'un son thé et l'autre du thé et du café. «Un p'tit lapin avec ça ?» En civet, les lapins dodus d'Arthur Bouillon avaient un p'tit goût de «r'venez-y» !
- The tea and coffee peddlers**
Arsène Berthiaume and Roch Lamarre crisscrossed the parish, one peddling tea, the other peddling coffee. "How about a nice rabbit with this ?" When cooked in a stew, Arthur Bouillon's fat rabbits had everyone asking for more.
- Le boucher** • 1309, chemin du Clocher
Avec son gable d'architecture loyaliste, cette résidence de 1886 annonce ses premiers propriétaires anglophones. Le boucher Aristide Martin y tenait son étal. Que d'efforts pour conserver la viande avant l'ère de la réfrigération ! (Panneau 24 de l'ancien circuit)
- The butcher**
The gable of loyalist architecture on this 1886 residence proclaims that the first owners were English. Later, butcher Aristide Martin would set up his butcher block here. Before refrigeration, keeping meat was so much work ! (Former tour panel 24)



- Le libre penseur** • 1362, chemin du Clocher
Arrivé au Canada durant l'invasion américaine de 1775, avec les propagandistes révolutionnaires de Benjamin Franklin (l'inventeur du paratonnerre), le Français Jacques-Clément Herse bâtit cette maison en 1790. Il se fit marchand et fabriqua de la potasse dans le bas de la côte. (Panneau 34 de l'ancien circuit)
- The freethinker**
Jacques-Clément Herse came from France to Canada during the 1775 American invasion, along with Benjamin Franklin's revolutionary propagandists (Benjamin Franklin is best known here for inventing the lightning rod). Herse built this house in 1790. He became a merchant and made potash down the hill. (Former tour panel 34)
- Le docteur** • 1381, chemin du Clocher
Cette maison de 1897 remplace une auberge incendiée par Colborne durant les Insurrections de 1837-1838. On retrouvait dans la maison du Dr Lécuyer un cabinet de consultation, une officine et des chambres d'hôpital. Secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire de l'Acadie, il recevait les contribuables qui venaient s'acquiescer de leurs taxes et de leurs redevances seigneuriales. Après une dent arrachée, un petit peu de whisky soulageait en grand ! (Panneau 36 de l'ancien circuit)
- The doctor**
This 1897 house replaced the inn that Colborne burned down during the 1837-1838 uprisings. Dr. Lécuyer's house included a consulting room, a dispensary, as well as hospital rooms. Dr. Lécuyer also served as secretary-treasurer for both the municipality and school board. As such, Acadie's taxpayers would visit Dr. Lécuyer to pay their taxes or seigneurial rent. After having a tooth pulled, there's really nothing like a good shot of whiskey to dull the pain ! (Former tour panel 36)
- Le notaire** • 1417, chemin du Clocher
Cette demeure très ancienne fut probablement construite par l'Acadien Jean-Baptiste Cyr vers la fin du XVIII^e siècle. Le notaire Archangeault y régla bien des chicanes de clôtures et de moutons égarés par les chiens, en plus d'y marier les gens... avant le curé. Malgré les milliers d'actes qu'il rédigea, il n'a jamais maîtrisé l'art de la belle calligraphie ! Tour à tour, les Messieurs Larocque et Mercier s'y installèrent, à proximité de leur beurrerie.
- The notary**
This very old residence was probably built by Acadian Jean-Baptiste Cyr, around the late 18th century. Notaire Archangeault arbitrated many a dispute over fences or sheep being strangled by dogs. He also drew up marriage contracts for couples before they went to church. But even after writing thousands of deeds, the good notary never really mastered the art of calligraphy ! After notaire Archangeault, Mr. Larocque, then Mr. Mercier lived in the house so they could keep a close eye on their butter factory.
- L'Acadien** • 387, chemin Évangéline
Exilé à Boston durant le Grand Dérangement, Amant Brault s'établit par la suite sur cette terre concédée en 1773 par les jésuites, seigneurs de Laprairie. Pendant toute sa vie, l'historien Pierre Brault habita cette résidence bâtie par son ancêtre Narcisse Brault, en 1867. (Panneau 39 de l'ancien circuit)
- The Acadian**
Exiled to Boston during the Grand Dérangement, as Acadians refer to the Deportation, Amant Brault later settled on this land granted in 1773 by the Jesuit fathers who were then seigneurs of La Prairie. Throughout his life, historian Pierre Brault lived in this house built in 1867 by Narcisse Brault, his ancestor. (Former tour panel 39)
- L'Irlandais** • 359, chemin Évangéline
Voici une très vieille maison construite vers le début du XIX^e siècle. À une certaine époque, le chemin Évangéline aurait pu s'appeler «la petite Irlande». La famille O'Brien a fui la persécution et la famine qui sévissaient dans son pays. (Panneau 40 de l'ancien circuit)
- The Irishman**
Here is a very old house, built circa the early 19th century. At one time, Chemin Évangéline could have been renamed "Little Ireland". The O'Brien family had fled the persecutions and famine that plagued their country. (Former tour panel 40)
- Le croquemort** • 1561, chemin du Clocher
Ces Brault ont tous les talents : cultivateurs, écrivain public et... croquemort. C'est tout un art que d'exposer des morts sur les planches. Ils offraient parfois ce service à des personnes étrangères à la famille. Les frou-sards ne se risquaient chez eux que pour admirer le beau reposoir de la Fête-Dieu ! Cette demeure de 1890 se distingue par ses éléments décoratifs de l'époque victorienne. (Panneau 45 de l'ancien circuit)
- The undertaker**
The Braults were a many-talented family : farmers, public letter-writers, and also undertakers. It is quite an art to properly prepare the dearly departed to receive their last visitors. They also offered their services to people outside their immediate family. Cousins only dare visit the Braults on celebration of God to admire the beautifully decorated repose altar. This 1890 residence is distinguished by its decorative elements dating back to the Victorian era. (Former tour panel 45)

• Vallée-des-Forts (450) 359-5933 • Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 347-5553 • Sieur-d'Iberville (450) 357-5000

Saint-Jean-sur-Richelieu

Du Fort Saint-Jean à Saint-Jean-sur-Richelieu, la mémoire collective s'est formée à partir de celle des cinq hameaux originaux aux fonctions diversifiées. La fusion de janvier 2001 en a fait une ville intégrée aux visages à multiples. L'itinéraire patrimonial qui vous est proposé ne se veut pas un répertoire exhaustif de tous les beaux bâtiments existants, mais plutôt une présentation des témoins de l'histoire de la ville. Vous prendrez ainsi connaissance des fonctions militaire, commerciale, industrielle, institutionnelle, agricole, religieuse et résidentielle. L'Acadie, Iberville, Saint-Luc, Saint-Athanase et Saint-Jean offrent ainsi au visiteur autant de panoramas de contrastés. Des échanges de coups de feu aux échanges commerciaux ; de la capitale canadienne de la céramique à la capitale régionale actuelle, Saint-Jean-sur-Richelieu incarne tous ces changements. Nous vous souhaitons une bonne visite.

From Fort Saint-Jean to Saint-Jean-sur-Richelieu, the collective memory was weaved from that of the five original hamlets and their diversified roles. The January 2001 amalgamation gave birth to one integrated, multi-faceted city. The heritage itinerary we propose is not intended as an exhaustive inventory of all existing buildings worth seeing, but rather aims to present some of the witnesses to the city's long history. You will be able to get acquainted with the many faces of Saint-Jean-sur-Richelieu : military, commercial, industrial, institutional, agricultural, religious and residential. L'Acadie, Iberville, Saint-Luc, Saint-Athanase and Saint-Jean, visitors will also find pleasing contrasts in the charms and vistas each of the city sectors has to offer. From military outpost to commercial city, from Canada's ceramics capital to today's regional capital, Saint-Jean-sur-Richelieu embodies all of these changes. We wish you a very pleasant visit.

* En cours de route, admirez les 32 autres maisons de l'ancien Circuit patrimonial de l'Acadie (2001) que l'espace nous empêche de vous présenter ici. Ce circuit est indiqué sur le panneau d'affichage de la halte routière, en face de l'église. N'oubliez surtout pas de parcourir le chemin du Ruisseau des Noyers, le chemin de la Coulée des Pères et le chemin des Patriotes Ouest. Vous y découvrirez les autres maisons patrimoniales de ce circuit, toutes identifiées par un panneau. Au 2500, route 219, découvrez le mode de vie de nos ancêtres au centre d'interprétation Il était une fois... une petite colonie. Un peu plus loin, au 2864, initiez-vous à la vie du fermier d'antan Aux couleurs de la campagne, et pourquoi ne pas y faire un petit tour de tracteur ?

* Along the way, don't miss the 32 other houses that make up the 2001 Circuit patrimonial de l'Acadie. Space constraints prevent us from including them all here. The information panel you'll find at the rest area across the church will provide you with more details on this tour. You'll find other heritage houses on Chemin du Ruisseau des Noyers, Chemin de la Coulée des Pères, and Chemin des Patriotes Ouest. All are identified by an information panel. At 2500, route 219, it's a little colony, our interpretation centre, will tell you more about the life of our ancestors. Further on that same road, at 2864, Aux couleurs de la campagne will let you sample the life of farmers of old and give you a tractor ride.

Attraits du secteur Saint-Luc Saint-Luc sector attractions

- Église Saint-Luc** • 350, boulevard Saint-Luc
Bien que l'église ait été reconstruite à deux reprises (1877 / 1945), à la suite d'incendies, elle conserve son plan et sa structure de pierres à moellons de 1827.
- Saint-Luc Church**
Although it was rebuilt twice after it was destroyed by fire (first in 1877, and again in 1945), this church still remains true to the original 1827 plan and its fieldstone structure.
- Ancien hôtel Relais** • 369, boulevard Saint-Luc
Cette résidence, qui a servi de relais, a été construite vers 1825. Les voyageurs qui allaient de Montréal à Burlington pouvaient changer de monture, manger et passer la nuit au relais.
- The old Hôtel Relais**
This residence, which served as a coaching inn, was built around 1825. At the Hôtel Relais, people traveling from Montreal to Burlington could change their horses, eat, and get a good night's sleep.
- Le four à pain Dupuis** • 265, rue Jean-Talon
Classé monument historique en 1982, le four à pain de la famille Dupuis témoigne d'une économie de subsistance. Il date de la première moitié du XIX^e siècle.
- The Dupuis bread oven**
Declared historical monument in 1982, the Dupuis family's bread oven tells of the subsistence economy of the old days. It dates back to the first half of the 19th century.



Présenté par
Presented by :

Tourisme Saint-Jean-sur-Richelieu, ville et région
31, rue Frontenac
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 7X2

Téléphone (450) 542-9090
Tél. sans frais : 1-888-781-9999
Télécopieur : (450) 542-9091

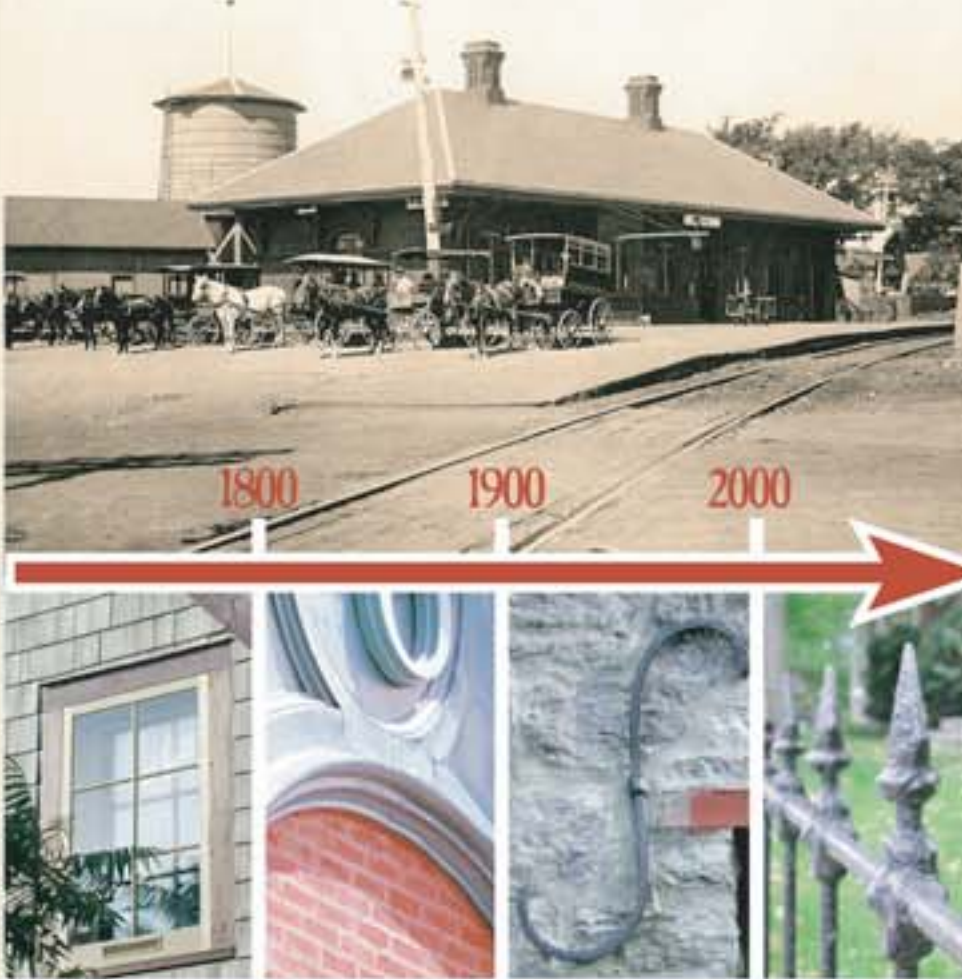
Courriel :
info@tourismehautrichelieu.org
Site Internet :
www.tourismehautrichelieu.org

Partenaires financiers
Financial partners :

Monsieur Jean-Pierre Paquin
Député comté de Saint-Jean

Itinéraires patrimoniaux de Saint-Jean-sur-Richelieu

Heritage tours
in Saint-Jean-sur-Richelieu



Édition 2005
Edition 2005

En collaboration avec
In collaboration with :

Textes du secteur L'Acadie
Madame Nicole Martin-Vereuka, Monsieur Alain Durivage, personne ressource à l'Édition du Circuit patrimonial de l'Acadie (2001)
Texts for L'Acadie sector
Ms. Nicole Martin-Vereuka, Mr. Alain Durivage, resource for Circuit patrimonial de l'Acadie, 2001 edition

Textes du secteur Iberville
Madame Marie Tremblay et monsieur André Paquette, ex-membres du Comité culturel et toponymique d'Iberville.
Texts for Iberville sector
Ms. Marie Tremblay and Mr. André Paquette, former members of the Comité culturel et toponymique d'Iberville

Textes du secteur Saint-Jean
Madame Nicole Poulin, présidente de la Société d'histoire du Haut-Richelieu
Texts for Saint-Jean sector
Ms. Nicole Poulin, President of the Société d'histoire du Haut-Richelieu

Circuit du secteur Saint-Jean

Saint-Jean sector tour

Circuit des secteurs Iberville et Saint-Athanase

Iberville and Saint-Athanase sectors tour

28- Saint-Jean : son histoire, son évolution

Depuis que Champlain est passé en ce lieu en 1609 et que les régiments français y ont construit un fort en 1666-1667, Saint-Jean, ville frontière par sa position stratégique, fut une ville portuaire, militaire et ferroviaire. Au cours de son existence séculaire, Saint-Jean-Dorchester est devenue une ville industrielle qui abrite un palais de justice, un évêché, des collèges, bref elle est une ville centre.

28- Saint-Jean : History and Evolution

Since Champlain sailed past Saint-Jean in 1609, and French regiments built a fort here in 1666-1667, Saint-Jean — a border city because of its strategic location — has been a port city, a military city, and a railway city. In the course of its century-long history, Saint-Jean-Dorchester was to become an industrial city with a court house, a bishopric, colleges, in a word: a true central city.

29- Le canal de Chambly

Ouvert à la navigation en 1843, le canal de Chambly, long de 18,5 kilomètres, contourne quatre rapides. Son parcours est ponctué de neuf écluses dont huit manuelles, de huit ponts routiers pivotants ou basculants qui livrent passage aux cages, aux barges et aux bateaux de plaisance.

29- The Chambly canal

Opened for navigation in 1843, the 18.5-km Chambly canal bypasses four rapids. Its course is punctuated by nine locks — eight of them manual — and eight bascule or swing road bridges providing safe passage to timber rafts, barges and pleasure boats.

30- L'hôtelierie

Ville ferroviaire, lieu de transit et de convergence, Saint-Jean devient un relais pour les voyageurs. Les grands hôtels dirigent leurs diligences à l'arrivée des trains pour quérir les voyageurs. Au début du XXe siècle, on compte au moins sept hôtels situés dans la rue Richelieu et près des quais gares.

30- Hotels

A railway city, a place of transit and convergence, Saint-Jean became a stopover for travelers. Upon their arrival, train travelers were picked up by the many stagecoaches sent by all the great hotels. In the early 20th century, there were at least seven hotels on Richelieu street and around the two train stations.

31- Les ponts

La barrière naturelle qu'est la rivière Richelieu est traversée, dans le temps, par trois ponts routiers qui relient ses deux rives : 1826, le pont à péage Jones ; 1916, le pont à bascule Gouin ; 1966, le pont de l'autoroute Vallée des Forts, le pont Marchand ; deux ponts ferroviaires : le pont du CN, démantelé en 1967, et le pont du Canadien Pacifique qui bascule au-dessus du canal de Chambly.

31- Bridges

Through the years, three road bridges helped cross the natural barrier of the Richelieu River: the Jones toll bridge (1826), the Gouin bascule bridge (1966), and the Marchand bridge, which connects to the Vallée-des-Forts Highway. Two railway bridges also link the river banks: the Canadian National bridge, dismantled in 1967, and the Canadian Pacific bridge, a bascule bridge over the Chambly canal.

32- La rue du Quai

La vocation commerciale de Saint-Jean se dessine dès 1787 par l'ordonnance du gouverneur Lord Dorchester. Le hameau devient le terminus de la navigation intérieure sur le lac Champlain, ce qui en 1822 fait du port de Saint-Jean le 4e en importance au Canada. Lieu de transit international, avec son poste de douanes, les États-Unis y tiennent un consulat dans la rue Front entre 1865 et 1915.

32- Rue du Quai

Saint-Jean's commercial vocation began as early as 1787 when Governor Lord Dorchester made the hamlet a terminus for inland navigation on Lake Champlain. In 1822, Saint-Jean's port was the 4th largest in Canada. Saint-Jean was a place for international transit, complete with a border station, and the United States had a consulate on rue Front from 1865 to 1915.

33- La rue Richelieu avant 1876

À cette époque, la rue Front s'étend entre les rues Frontenac et Saint-Charles. Longée de boutiques, d'auberges et de buvettes, elle est grouillante d'activités, fréquentée alors par les soldats de la garnison, les débardeurs et les commerçants. Les étincelles d'une locomotive traversant la rivière déclenchent une conflagration qui détruit cette rue le 16 juin 1876.

33- Rue Richelieu - before 1876

At that time, rue Front ran between Frontenac and Saint-Charles streets. Bordered by shops, inns, and taverns, the street teemed with activity and was popular with garrison soldiers, dock workers, and merchants. On June 16, 1876, stray sparks from an engine crossing the river would start a fire that would completely destroy the street.

34- La rue Richelieu après 1876

Après 1876, la rue prend de grands airs ; elle est une large avenue moderne où s'alignent de nouveaux immeubles dont cinq suites de magasins arborant de grandes vitrines protégées par des auvents de toile rayée. Rue prestigieuse dans laquelle on retrouve une maison d'opéra, un hôpital, un consulat et un parc. La nouvelle place publique, aménagée en 2004, redonnera à la rue Richelieu un lustre disparu.

34- Rue Richelieu - after 1876

After 1876, the new rue Richelieu became much more impressive, a wide and modern street with new buildings, among them five series of stores sporting large windows protected by striped canvas awnings. An opera house, a hospital, a consulate, and a park brought prestige to this street. In 2004, a new public place was put in to restore rue Richelieu to its original grandeur and sparkle.

35- La place du marché

Le marché couvert, un imposant édifice en brique rouge construit en 1858 et dominant la place, est devenu le musée de la céramique. Depuis 1841, le lieu est fort achalandé par les samedis du marché. S'alignaient autrefois des vitrines tirées par des chevaux qui s'abreuyaient à une petite fontaine de granit rouge offerte à la ville par R.A.A. Jones en 1879. Aujourd'hui, les marchands occupent le site les mercredis et les samedis.

35- The market place

The covered market, an imposing red brick building built in 1857 that dominates the place, is now a ceramics museum. Since 1841, this place is always full of people every Saturday, market day. In the old days, horse-drawn carriages would stand side by side, with horses drinking from the red granite fountain that R.A.A. Jones offered the city in 1879. Today, a farmers' market takes over the site every Wednesday and Saturday.

36- Le vieux bureau de poste • 203, rue Jacques-Cartier Nord

Avec l'église et l'école, le bureau de poste forme le noyau d'une communauté. Construit en 1906, ce bel édifice d'influence néo-romane était surmonté d'une tour à horloge qu'il a perdue après l'incendie de 1968. Un troisième étage aujourd'hui disparu logeait le maître de poste. La Société d'histoire du Haut-Richelieu l'habite et gère dans ses murs une importante bibliothèque de généalogie.

36- The old post office

With the church and school, the post office made up the heart of the community. Built in 1906, this beautiful building of Romanesque revival influence was originally crowned by a clock tower that was lost in a 1968 fire. A third storey, also gone today, served as the post master's residence. The old post office is now home to the Société d'histoire du Haut-Richelieu and houses an impressive genealogy library managed by the Société.

37- La place de pompe et l'église méthodiste-wesleyenne • 181A et 182, rue Longueuil

Dans ce quartier, des pionniers anglophones se donnent en 1841 un témoin distinctif de leur foi, une église méthodiste-wesleyenne. Tout en face, en 1848, la ville érige une caserne de pompiers qu'on appelle place de pompe. La tour qui surplombe l'édifice logeait la cloche qui sonnait le tocsin. Après les incendies, les pompiers y montaient accrocher les boyaux pour les faire sécher.

37- The pumping place and the Wesleyan Methodist Church

In 1841, the English-speaking settlers of this neighbourhood gave themselves a distinctive witness to their faith, a Wesleyan Methodist church. In 1848, across the street, the city built a fire station referred to as "place de pompe", literally "the pumping place". The tower that rises over the building housed the bell that sounded the alarm. After a fire, firefighters would go up to the tower to hang their boxes to dry.

38- L'église cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste • 215, rue Longueuil

C'est dans l'écuménisme qu'on procède à la fondation de la paroisse catholique de Saint-Jean. En 1828, les résidents anglo-phones se joignent aux francophones pour la construction de leur église. Devenue cathédrale en 1934, à la création du diocèse de Saint-Jean, elle conserve dans sa crypte les tombeaux des trois premiers évêques du diocèse.

38- The cathedral church of Saint-Jean-l'Évangéliste

Ecumenism prevailed upon the founding of the Catholic parish of Saint-Jean. In 1828, the English-speaking residents helped the French-speaking residents to build their church. When the Saint-Jean Diocese was created, in 1934, the church became a cathedral. Its crypt houses the tombs of the diocese's first three bishops.

39- Le vieil hôpital de Saint-Jean • 230, rue Jacques-Cartier Nord

Quatre religieuses de la Charité — sœurs grises — arrivent à Saint-Jean en 1866 pour y ouvrir un hospice et un jardin d'enfance. Leur œuvre s'élargit, l'hospice devient hôpital en 1888. Le médecin Georges Phaneuf y implante le département de chirurgie en 1926 et donne son nom au vieil hôpital transformé en centre d'accueil. En 1931, le bon docteur Alexis Bouthillier cédera sa maison à l'école des infirmières de l'hôpital, fondée en 1922.

39- Saint-Jean's old hospital

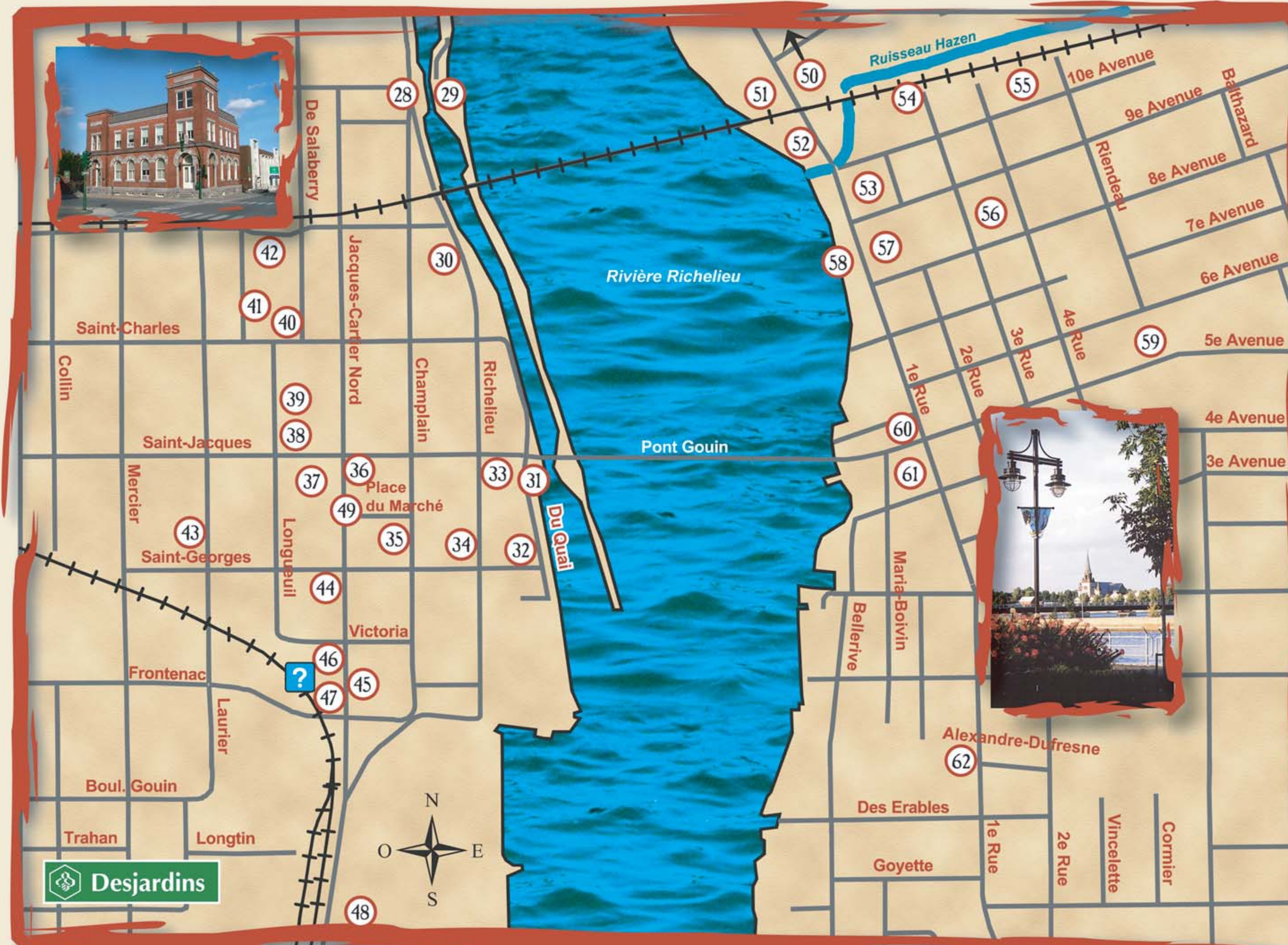
Four Sisters of Charity, also called "gray nuns", came to Saint-Jean in 1866 to open a hospice and kindergarten. Their work expanded and the hospice became a hospital in 1888. Doctor Georges Phaneuf opened a surgery department at the hospital in 1926. The old hospital, now a seniors centre, bears his name. In 1931, the good doctor Alexis Bouthillier donated his home to the hospital nursing school founded in 1922.

40- Le palais de justice • 109, rue Saint-Charles

Un des 13 palais de justice construits à cette époque avec ceux de Napierville et d'Iberville, cet édifice de style néo-gothique, inauguré en 1861, élève Saint-Jean au rang de chef-lieu. La petite cour intérieure a assisté à trois pendaisons. Quand on fermera le palais de justice d'Iberville, le district judiciaire gardera le nom d'Iberville en mémoire !

40- The courthouse

One of 13 courthouses built during that era, among them those in Napierville and Iberville, this neo-gothic building inaugurated in 1861 brought Saint-Jean up to the rank of county seat. Three hangings took place in the small interior courtyard. While the courthouse in d'Iberville was later closed, the judicial district nonetheless retained the original name.



41- Autour du palais de justice

Notaires, avocats, juges francophones viennent s'établir autour du palais de justice. Le notaire et premier ministre Félix-Gabriel Marchand, 1840-1900, y construit sa résidence à l'est du bâtiment. Son associé dans la fondation du journal Le Canada français, Charles Joseph Laberge, avocat, s'établit l'autre côté de la rue.

41- Around the courthouse

Notaries, lawyers, and French-speaking judges established themselves around the courthouse. Félix-Gabriel Marchand (1840-1900), a notary and a Quebec premier, built a mansard-roof house close by. Lawyer Charles-Joseph Laberge, who, with Marchand, founded Le Canada français, an influential French newspaper, lived across the street.

42- La gare du Canadien Pacifique et le parc Félix-Gabriel-Marchand • 75, rue Foch

Érigée en 1887, une halte sur la ligne du chemin de fer Montréal-Halifax, cette gare historique a conservé dans sa salle des voyageurs un magnifique banc en bois tourné accroché à trois murs. L'asile Saint-Jean-de-Dieu de Montréal trouve ses origines dans l'asile des Allénés de Saint-Jean qui était bâti dans le parc public aujourd'hui le parc Marchand. Un kiosque à musique et un arbre d'une espèce rare, un ginkgo-biloba, ornent le parc.

42- The Canadian Pacific Station and Parc Félix-Gabriel-Marchand

Built in 1887 as a stopover on the Montreal-Halifax railway line, this historic railway station still has a wonderful turned-wood bench that runs along three walls of the great hall. Montreal's Asile Saint-Jean-de-Dieu originated with the asile des allénés de Saint-Jean, which was built in the public square that is now Parc Marchand. Today, the park boasts a bandstand and a ginkgo biloba, a rare species of tree.

43- L'industrie de la céramique

Les poteries de Saint-Jean se sont installées dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Georges et Laurier ainsi que par la voie ferrée du CN. Ont fait la renommée de Saint-Jean, les poteries Farrar, Trenton Poteries et la St. John's Chinaware dont l'édifice abritera le premier collège de Saint-Jean en 1911.

43- The ceramics industry

Saint-Jean's potteries were located in the quadrangle made by Saint-Georges and Laurier streets, the Richelieu River, and the CN railway. Among those potteries that were to make Saint-Jean famous, let's mention Farrar Potteries, Trenton Poteries, and the St. John's Chinaware. In 1911, the St. John's Chinaware building would become home to Saint-Jean's first college.

44- L'église St.James • 148, rue Jacques-Cartier Nord

Construite en 1816 en bordure du cimetière de la garnison du fort Saint-Jean, l'église anglicane St.James et le St. John's High School sont les premières institutions de Saint-Jean. Un vitrail importé d'Angleterre projette une lumière magnifique dans ce temple d'inspiration néo-classique. Autour de son clocher se réunissait la bourgeoisie anglophone de Saint-Jean.

44- St. James Church

Built in 1816 along the Fort Saint-Jean Garrison cemetery, the St. James Anglican Church and St. John's High School were Saint-Jean's first institutions. Imported from England, a stained glass window brings a wonderful light to this neoclassical temple. All of Saint-Jean's English bourgeoisie used to gather at that church.

45- La maison Mott • 138, rue Jacques-Cartier Nord

Tout à côté, la résidence du premier maire du village de Saint-Jean, Nelson Mott, rappelle les origines loyalistes et américaines de Saint-Jean. Construite en 1841, lit-on sur le fronton de cette maison en brique rouge, elle redit que Samuel Mott arrive du Vermont en 1788 et que la famille joue un rôle important dans la vie commerciale du temps.

45- The Mott house

Just beside the church, the home of Nelson Mott, first mayor of Saint-Jean, recalls the Loyalist and American origins of the city. The pediment on this red brick house indicates it was built in 1841, that Samuel Mott came here from Vermont in 1788, and that the family played a significant role in the commercial life of that time.

46- La gare du Canadien National • 31, rue Frontenac

Le 21 juillet 1836, la locomotive Dorchester, (la kitten), franchit la distance entre La Prairie et Saint-Jean sur le chemin à lisse. Ce site historique est le terminus du premier chemin de fer construit au Canada. Les beaux dimanches d'été, la kitten amène les bourgeois de Montréal pique-niquer à Saint-Jean ; la belle époque !

46- The Canadian National railway station

On July 21, 1836, the Dorchester engine (affectionately called "the kitten"), crossed the distance between La Prairie and Saint-Jean on what was called a "chemin à lisse", wood rails lined with metal strips. This historic site served as a terminus for the very first railway built in Canada. On balmy summer Sundays, the "kitten" brought the bourgeoisie from Montreal to Saint-Jean for a picnic. Those were the days !

47- Saint-Jean : son histoire, son évolution

Depuis que Champlain est passé en ce lieu en 1609 et que les régiments français y ont construit un fort en 1666-1667, Saint-Jean, ville frontière par sa position stratégique, fut une ville portuaire, militaire et ferroviaire. Au cours de son existence séculaire, Saint-Jean-Dorchester est devenue une ville industrielle qui abrite un palais de justice, un évêché, des collèges, bref elle est une ville centre.

47- Saint-Jean : history and evolution

Since Champlain sailed past Saint-Jean in 1609, and French regiments built a fort here in 1666-1667, Saint-Jean — a border city because of its strategic location — has been a port city, a military city, and a railway city. In the course of its century-long history, Saint-Jean-Dorchester was to become an industrial city with a court house, a bishopric, colleges, in a word: a true central city.

50- La Maison provinciale des Frères Maristes • 14, chemin des Patriotes Est

En 1923, les Frères Maristes acquièrent le domaine des McGinnis au bord de la rivière. Ils y érigent la «Maison provinciale». En 1931, on inaugure le scolasticat et l'École Normale Champagnat en l'honneur du fondateur. Cette propriété abrite aujourd'hui l'École secondaire Marcellin-Champagnat.

50- The Marist Brothers Provincial House

In 1923, the Marist Brothers bought the McGinnis estate located on the river bank where they built their Provincial House. The year 1931 marked the inauguration of a scolasticate and a teachers' training school, the École Normale Champagnat, named in honour of their founder. Today, the property houses a high school, the École secondaire Marcellin-Champagnat.

51- Le Manoir Christie • 375, 1^{er} Rue

C'est en 1835 que William Penderleath Christie, propriétaire de la seigneurie de Bleury, fait ériger cette vaste résidence sur le bord du Richelieu.

51- The Christie Manor

In 1835, William Penderleath Christie, owner of the seigneurie of Bleury, had this vast residence built on the bank of the Richelieu River.

52- La maison Tassé • 435, 1^{ère} Rue

Construite en 1870 pour le notaire Didace Tassé, cette maison de style victorien, richement décorée, témoigne bien de la prospérité des «notables» de l'époque.

52- The Tassé house

Built in 1870 for notary Didace Tassé, this richly decorated Victorian style house attests to the prosperity of the notables of the time.

53- La maison du percepceur • 430, 1^{er} Rue

Érigée vers 1840, cette maison est une résidence de fonction. Le précepteur, agent du seigneur Christie, y est logé ; c'est là qu'il reçoit les sommes dues au seigneur à titre de loyer pour les terres concédées. C'est ce qui justifie la présence d'une «voûte» ou chambre forte au sous-sol pour protéger les sommes recueillies.

53- The collector's house

Built in 1840, this house proved accommodations for the seigneurial collector. It is in this house that people would come to pay their rent on the land granted to them by Seigneur Christie, which explains the presence of a strong vault in the basement, where the money collected could safely be kept.

54- La maison McGinnis • 403, 3^e Rue

Cette résidence fut construite vers 1875 par William McGinnis, agent du seigneur Christie et propriétaire de moulins à eau érigés le long du canal de dérivation Rieudeau.

54- The McGinnis house

This residence was built in 1875 by William McGinnis, an officer of Seigneur Christie, and the owner of the watermill located along the Rieudeau diversion canal.

55- Le Berceau • 240, 10^e Avenue

Arrivant de France, c'est en 1855 que les Frères Maristes ont fait de cet édifice leur première maison d'enseignement en Amérique. Aujourd'hui, l'édifice a perdu beaucoup de son faste depuis qu'un incendie l'a amputé de son toit mansardé.

55- The cradle

In 1855, when the Marist Brothers first came to Saint-Jean from France, this building was their first school in North America. Today, the building has lost most of its grandeur since fire destroyed its mansard roof.

56- Le parc Mercier

Autrefois vaste enclos derrière l'église et le cimetière, où pouvaient paître le cheval et la vache de «monsieur le curé». En 1926, on aménage le parc et construit le kiosque central de style chinois. Cet endroit ne tarde pas à devenir un lieu agréable de rencontre, le site de concerts en plein air ainsi que d'assemblées politiques.

56- Parc Mercier

This used to be a vast enclosure behind the church and cemetery where Monsieur le Curé, the parish priest, could leave his horse and cow to graze. In 1926, the paddock was turned into a park, and a Chinese-style central pavilion was added. The park soon became a popular place to meet, enjoy an outdoor concert, or hold political gatherings.

57- L'église Saint-Athanase • 480, 1^{er} Rue

Une première église fut érigée en 1822. Détruite par le feu en 1846, elle fut reconstruite dès 1848. Celle-ci fut à son tour la proie des flammes en février 1912, ne laissant que les imposants murs de pierres qui ont été réutilisés pour la construction de l'église actuelle, en 1914.

57- Saint-Athanase church

A first church was built in 1822. Destroyed by fire in 1846, it was promptly rebuilt in 1848. A new fire in February 1912 destroyed the new church, leaving only its imposing stone walls, which, in 1914, were used to build the present church.

58- Le parc Elphège-Filiatreault

Ce parc donne une fenêtre sur la rivière et le secteur Saint-Jean, tout comme il permet d'admirer la majestueuse façade de l'église qui se dresse devant la rivière.

58- Parc Elphège-Filiatreault

This park offers a view of the river, the Saint-Jean sector, and the church façade, rising majestically before the river.

59- Le palais de justice • 290, 5^e Avenue

Construit vers 1857, l'édifice de deux étages est surmonté d'un campanile. Il abrite la salle d'audience, le bureau d'enregistrement, le cachot et un appartement pour le gardien. En 1903, l'édifice est cédé à la Commission scolaire pour devenir l'école Notre-Dame-de-Lourdes. Depuis, l'édifice a gagné un troisième étage, une importante addition de salles de classe sur la droite et un gymnase sur la gauche.

59- The Courthouse

Built in 1857, this two-storey building is crowned by a campanile, or bell-tower. It originally housed a courtroom, a registry office, a prison cell, and the guard's apartment. Sold to the school board in 1903, the building became a school, the École Notre-Dame-de-Lourdes. Since then, many additions were made to it: a third storey, a block of classrooms on the right, and a gym on the left.

60- Le parc Sir Wilfrid-Laurier

Le parc et la statue de l'ancien Premier ministre canadien furent inaugurés en octobre 1920. Si tout ce que nous voyons aujourd'hui est un espace vert, il faut savoir qu'autrefois, des quais accueillissaient des barges qui livraient leurs marchandises ; de plus, une grande bâtisse en briques rouges abritait le marché public, puis le conseil municipal, le poste de police et le premier service de pompiers. Au bord de la rivière, près du pont, se dressait le château d'eau ainsi que l'usine de pompage.

60- Parc Sir Wilfrid-Laurier

Both the park and its statue of the former Canadian prime minister were inaugurated in October 1920. Although today only green spaces remain, the park used to have piers where barges delivered various merchandises. A large red brick building also housed the public market, then the municipal council, the police station, and the first fire station. On the river bank near the bridge stood a water tower and a pumping station.

61- L'édifice Ernest-Thuot • 75, 5^e Avenue

De 1850 à 1879 une maison abrita en ce lieu, l'Institut canadien, cercle littéraire et culturel voué à la promotion de la culture française. Sur les fondations de cette maison, fut érigé un édifice qui accueillit le bureau de poste. Quand ce service déménagea sur la 6^e avenue, l'Union Musicale fut logée dans cet immeuble.

61- The Ernest-Thuot Building

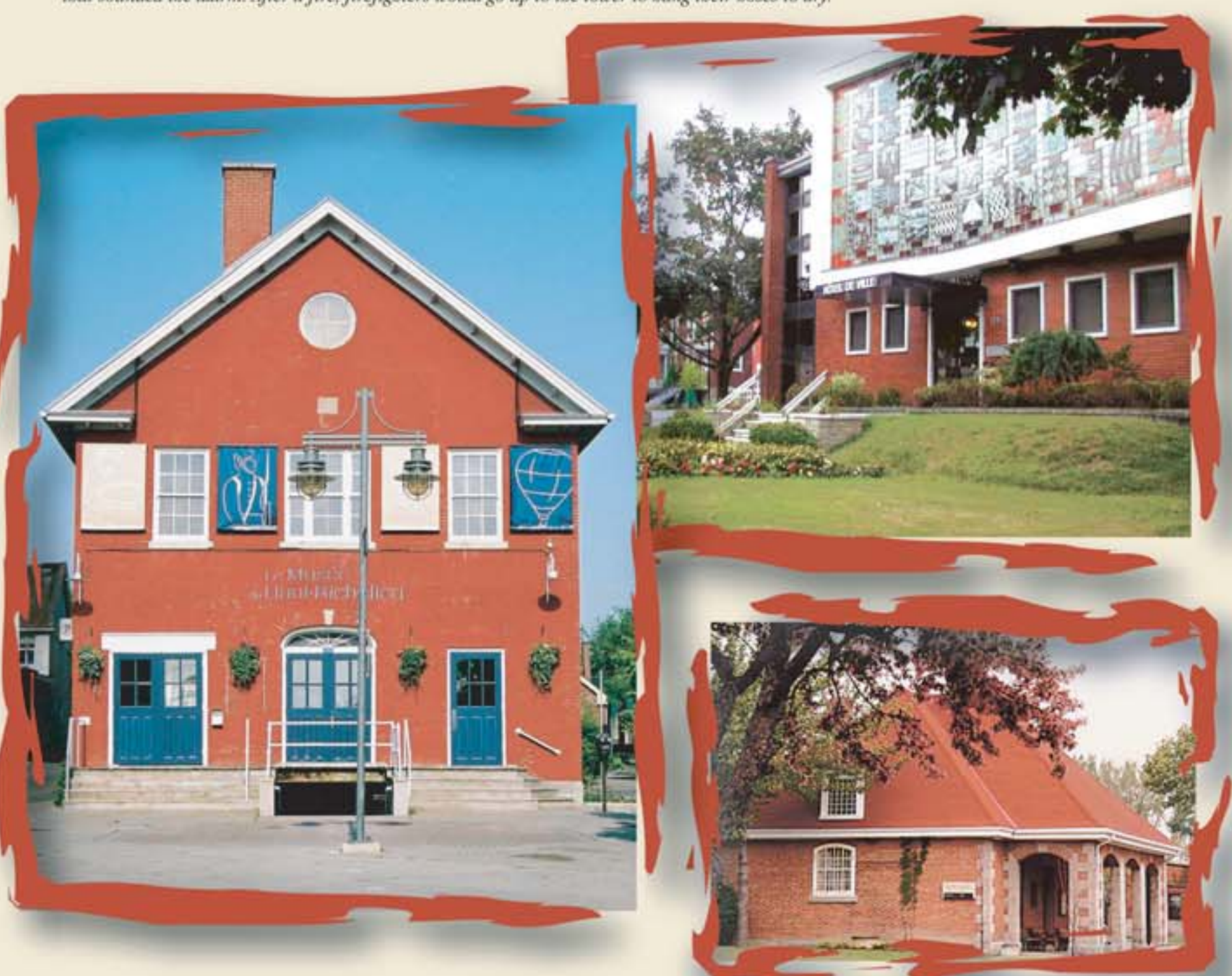
From 1850 to 1879, the Institut canadien, a literary and cultural circle devoted to the promotion of French culture, occupied a house on this site. On the foundations of that first house, a building was erected to house the post office. Later, when the post office was moved to 6^e avenue, the Union Musicale moved into the building.

62- Le parc Pierre-Lemoyne-d'Iberville

On trouve dans ce parc, inauguré en 1999, la statue de Pierre Lemoyne d'Iberville, l'édifice de la cour municipale, ancien Hôtel de ville ainsi qu'un Jardin de sculptures. C'est le point de départ de la piste cyclable qui suit le parcours de l'ancienne voie ferrée jusqu'à la ville de Farnham.

62- Parc Pierre-Lemoyne-d'Iberville

In this park inaugurated in 1999, you will find a statue of Pierre Lemoyne d'Iberville, the municipal court building, the old city hall, as well as a sculpture garden. The park is also the starting point of the bikeway that follows the old railway path to the city of Farnham.



48- Le fort Saint-Jean - du fort au Collège militaire royal de Saint-Jean • 15, rue Jacques-Cartier Nord

Bâti par les soldats français, sur les rives du Richelieu, le fort Saint-Jean et son site témoignent d'une présence militaire continue depuis 1666-1667. Son passé glorieux évoque les séjours des grands commandants français Montcalm et Bourlamaque pendant la Guerre de Sept ans ; le siège du fort Saint-Jean tenu en 1775 ainsi que le prestige du Collège militaire royal de Saint-Jean, des fleurons de sa couronne !

48- Fort Saint-Jean : from a fort to the Collège militaire royal de Saint-Jean

Built by French soldiers on the banks of the Richelieu River, Fort Saint-Jean and its location attest to a continuous military presence since 1666-1667. The fort's glorious past evokes the stays of the great French commanders Montcalm and Bourlamaque during the Seven Years' War, the siege of Fort Saint-Jean in 1775, as well as the prestigious Collège militaire royal de Saint-Jean, a true jewel in the city's crown.

49- L'hôtel de ville de Saint-Jean et son fronton en céramique • 188, rue Jacques-Cartier Nord

Le nouvel hôtel de ville est érigé en 1958, sur l'emplacement de la maison Louis-Marchand, un